

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Les petites phrases de la semaine

Rassemblées par Y.F.I

- Julien Nkoghe Bekale, Premier ministre :

" Depuis ma prise de fonction de Premier ministre, chef du gouvernement, le ciel et la nature n'ont pas toujours été favorables pour moi. Je ne gère que les crises, les crises et les crises. Donnez-moi un peu de force pour résister à cela".

- Me Lubin Ntoutoume, bâtonnier de l'Ordre des avocats :

" La Constitution de la République gabonaise, les Traités et autres Déclarations ainsi que le Code de procédure pénale reconnaissent comme principe, la liberté des individus ; la mise en détention n'étant que l'exception".

- Patrick Daouda Mougama, ministre de l'Éducation nationale, chargé de la Formation civique :

" La reprise des cours ne sera pas immédiate, mais elle se profilera dès lors que la pandémie aura baissé et que la sécurité sanitaire de la communauté éducative impliquée dans les enseignements sera garantie".

- Dr Matshidiso Moeti, représentante Afrique de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) :

"Nous vivons des temps difficiles, je peux comprendre la nécessité de trouver des solutions mais j'encourage le respect des processus scientifiques sur lesquels nos gouvernements se sont engagés".

Conseil des ministres : additif

DIRECTION PROVINCIALE DE L'OGOUE-IVINDO

• **Chef de cantonnement de Booué :** Landry André NGOU-LOU

• **Chef de cantonnement de Mekambo :** ASSOUMOU OBIANG Copain Landry.

• **Chef de cantonnement d'Ovan :** PENDI Raymond.

Début de rapatriement des Gabonais bloqués à l'étranger

EN application de la décision du président de la République, Ali Bongo Ondimba, le ministère des Affaires étrangères a reçu instruction de mettre en place le dispositif de rapatriement pour les Gabonais bloqués à l'étranger. Après recensement par nos différentes missions diplomatiques et postes consulaires, le planning des vols retour a été agencé avec le concours de l'Agence Nationale de l'Aviation Civile (Anac) du Gabon. Ce sont près de 1200 ressortissants répartis sur 23 pays de par le monde qui sont concernés par cette opération. Le plan de rapatriement s'effectuera sur une durée de 10 jours selon un programme qui sera communiqué progressivement. D'ores et déjà nous pouvons annoncer le début du rapatriement les 11, 12 et 13 mai 2020, selon le planning ci-après :

Lundi 11 mai : Douala/Libreville 32 personnes

Mardi 12 mai : Yaoundé/Libreville 48 personnes

Mardi 12 mai : Kinshasa/Brazzaville/Pointe- Noire -Libreville 36 personnes.

Mercredi 13 mai : Abidjan-Libreville 63 personnes. Soit au total, 179 personnes pour cette première phase.

Il est à préciser que seules les personnes préalablement inscrites et enregistrées auprès des ambassades pourront voyager. Pour ce qui est des bagages, un seul bagage de 23 Kg en soute et un bagage de 6 kg en cabine par passager, compte tenu du type d'aéronef affrété. En outre, en considération de la situation sanitaire liée à l'épidémie de coronavirus, toutes les personnes rapatriées seront soumises à un test COVID-19 à leur arrivée en terre gabonaise.

La Semaine Humilité ou courage suicidaire ?

L'ACTUALITE a été encore nourrie au cours de la semaine écoulée. Et une fois de plus, la pandémie à coronavirus était au cœur de celle-ci.

Outre les mesures individuelles qui ont touché plusieurs administrations aussi bien publiques que parapubliques, même le Conseil des ministres de vendredi a été essentiellement consacré à la crise sanitaire liée au Covid-19. Avec, entre autres, l'adoption du projet du décret mettant fin à l'état d'urgence dans notre pays. Et du projet de loi fixant les mesures de prévention, de lutte et de riposte contre les catastrophes sanitaires, adopté par le Parlement.

Toutefois, de tous les événements enregistrés au cours de la semaine écoulée, ceux ayant à la fois impliqué le gouvernement et le Parlement méritent un autre regard. Rappelons que le gouvernement a été auditionné au Sénat mercredi. Et le lendemain, le Premier ministre faisait l'objet d'une interpellation à l'Assemblée nationale. Dans l'une ou l'autre institution, il a encore été question de la stratégie mise en place par le gouvernement contre le coronavirus au Gabon, où le nombre de contaminations et de décès suscitent inquiétude et peur. Même si, par ailleurs,

celui de guérisons augmente...

Des échanges au Sénat, on pourra essentiellement retenir que les sénateurs ont exprimé leur pessimisme quant à l'efficacité de la stratégie gouvernementale face au Covid-19. A l'Assemblée nationale où le Premier ministre a été éprouvé sur le bilan des deux phases de l'état d'urgence et les perspectives préconisées pour contrer cette pandémie qui gagne du terrain dans notre pays, là aussi, sa prestation n'a pas été des plus rassurantes.

" Depuis mon arrivée au gouvernement, le ciel et la nature sont contre moi, car je ne gère que des crises, des crises et des crises ". Cette déclaration de l'hôte des députés, sollicitant "plus de forces" de leur part, a suscité moult commentaires. Certains y ont vu une expression d'humilité et de courage, pour reconnaître la difficulté de sa tâche. D'autres, un aveu d'échec.

Dans tous les cas, l'avenir dira si "l' élu de Ntoum" n'a pas fait là montre d'un courage suicidaire.

ONDOUBA'NTSIBAH